

Fernand Khnopff, le super-mystique de Bruxelles

[Ludwig Hevesi](#), publié à l'origine dans le journal *Fremden-Blatt* le **24 avril 1898**
lors de la première exposition de la [Sécession viennoise](#).

« Fernand Khnopff, le super-mystique de Bruxelles, est représenté ici par une série d'œuvres majeures qui forment à elles seules une véritable petite exposition. On se trouve face à un art d'un raffinement extrême, d'une délicatesse presque angoissante de la ligne et de l'expression de l'âme. Ses figures féminines, ces êtres étranges et androgynes aux regards fixes et perdus dans des lointains infinis, sont des créations d'une poésie profonde et mélancolique.

C'est dans son grand tableau *Des caresses* – ce sphinx au corps de panthère et à la tête de jeune fille pâle et énigmatique, qui se blottit contre un jeune homme – que cet art atteint son paroxysme. Ce n'est plus de la simple peinture, c'est de la philosophie peinte, le tissu psychologique d'une époque qui a soif d'inconnu.

De même, son buste en marbre *Futur*, avec ce bandeau d'étoiles bleues sur les yeux, produit un effet magique. Khnopff nous apporte un art de l'intériorité absolue, qui agit comme un choc salutaire sur notre public viennois. »